

## Homélie dimanche 30 juin 2024 – Doyenné Arbois-Poligny

### Confirmations et baptêmes

L'évangile de ce jour nous montre Jésus en contact avec la souffrance humaine : un papa, Jaïre, accablé par la peur de voir sa fille mourir, une femme qui s'approche de Jésus éprouvée par des hémorragies qui, au regard de la société, la rendait constamment impure car en contact avec le sang... La souffrance, la peur de la mort, l'épreuve font que Jaïre et cette femme se tournent spontanément vers Jésus, accourent vers Jésus.

Chers amis, chers jeunes, un certain nombre d'entre vous n'avez pas été épargnés par la souffrance et les épreuves de toutes sortes. Pour l'un ou l'autre, la foi a été mise à rude épreuve, et combien je les comprends...

Pour ceux-là, et pour d'autres, comme dans l'évangile, vous vous êtes tournés vers Jésus et, en lisant l'une ou l'autre de vos lettres, je me disais que le psaume que nous avons prié traduisait votre expérience :

« Seigneur tu m'as relevé  
Tu m'épargnes les rires de l'ennemie  
Tu m'as fait remonter de l'abîme  
Tu m'as fait revivre quand je descendais à la fosse  
Tu as changé mon deuil en une danse  
Mes habits funèbres en parure de joie. »

C'est le cœur de notre foi, non pas d'abord réciter des choses, mais faire une expérience, l'expérience que Jésus vous aime, l'expérience que Jésus nous sauve. C'est le cœur du message, ce qu'on appelle le kérygme, cette proclamation (c'est le sens du mot kérygme). Le pape François écrit que, sur la bouche du catéchiste devrait toujours avoir cette première annonce :

« Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver,  
Et maintenant, il est vivant à tes côtés, chaque jour pour t'éclairer,  
Pour te fortifier, pour te libérer. »

Sans doute nous faudrait-il apprendre cette phrase par cœur.

C'est ce qu'a vécu Jaïre et sa petite fille, c'est ce qu'a vécu cette femme atteinte d'hémorragie. Beaucoup d'entre vous m'avez écrit que c'est ce que vous avez expérimenté, en particulier à Lourdes, mais aussi chez les clarisses, ou pendant les veillées de prière à l'évêché.

Chers amis,

Vous le savez, la confirmation, c'est votre Pentecôte pour la vie. C'est ce que disait saint Jean-Paul II : « votre confirmation est votre Pentecôte pour la vie ». C'est pourquoi nous avons entendu le récit de la Pentecôte qui parle de ces petites flammes de feu qui descendent sur les apôtres.

Comme je l'ai dit à la célébration du synode, vous allez aujourd'hui recevoir une flamme. Non pas la flamme des JO qui a été allumée à Athènes et qui traverse actuellement la France grâce à 10 000 porteurs. Car la flamme que vous recevez n'a pas été allumée à Athènes, mais à Jérusalem, le jour de la Pentecôte. Vous aussi, vous devenez des relayeurs, non pas pour quelques minutes, mais pour tout le reste de votre vie, afin de transmettre cette flamme à d'autres. La flamme que vous recevez et que vous allez transmettre ne s'éteindra pas en septembre à la fin des jeux paralympiques, elle ne s'éteindra jamais, comme nous le chantons à Taizé : « dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais... »

Chers confirmands,

Je voudrais vous remercier pour votre confiance, pour votre enthousiasme, pour votre ardeur. L'Église a besoin de vous, votre paroisse a besoin de vous. J'ai besoin de vous. Certes, dans la démarche synodale, vous m'avez confié que ce n'est pas toujours facile pour vous d'être intégrés dans les paroisses avec vos chants, vos sensibilités, votre manière de prier. Prenez courage, n'ayez pas peur ! Soyez audacieux !

Pour cela, comme je vous y ai invité au Synode, formez des petites fraternités.

Quelqu'un m'a écrit : « Ce qui est important pour moi c'est de ne pas faire le chemin tout seul... ». Quelqu'un d'autre : « j'espère que notre petit groupe d'Arbois Poligny pourra continuer ». D'autres font déjà partie de petits groupes, de mouvements, d'une fraternité paroissiale, d'un groupe de jeunes dans l'unité, des scouts... Oui, je vous y encourage, essayez de continuer à vous regrouper, à faire des projets, à proposer vos projets...

Le sacrement de la confirmation, c'est le sacrement de la mission.

J'ai été très touché par la façon dont l'un ou l'autre en a conscience.

Je vous cite :

« J'aime bcp aller à la rencontre des personnes âgées pour qu'elles me partagent ce qu'elles sont vécues.... Je m'engage devant vous à être en plus à leur écoute, à leur service et je m'engage à témoigner de ma foi car je trouve que le catholicisme en France est une valeur qui se perd et que l'on se doit de faire revivre. »

Quelqu'un d'autres m'écrit :

« Avec le sacrement de la confirmation je m'engage à mettre ma foi au centre de mon futur métier afin de pouvoir rendre service aux personnes dans le besoin et de témoigner de l'espérance. »

J'ai beaucoup aimé l'expression de l'un ou l'une d'entre vous en parlant du témoignage : « que l'Esprit-Saint fasse pétiller ma foi comme pétille le crémant du Jura » ! Nous ne sommes pas si loin du récit de la Pentecôte car, dans le récit de la Pentecôte, les habitants de Jérusalem, en voyant la joie pétillante des premiers disciples remplis de l'Esprit-Saint se demandent, et vous pouvez aller vérifier dans le texte, que je cite : « Ils sont pleins de vin doux ! » (Ac 2,13)

D'autres parmi vous, souhaitez vous mettre au service de la paroisse par vos chants, vos instruments de musique, proposer des temps de louange.

L'un d'entre vous pourrait être embauché dans une équipe synodale ! Il m'écrit ces mots qui m'ont touché : « J'aimerais m'investir pour trouver des solutions pour notre Église catholique qui pourrait être amenée à changer de format dans les années à venir, pour faire vivre sans cesse l'amour de Dieu dans notre vie et le partager autour de nous avec les nouvelles mentalités de notre époque. Nous sommes dans un monde qui bouge, alors bougeons nous aussi, rayonnons de notre foi, resplendissons de la joie et de l'amour de Jésus Christ. »

Chers confirmands, merci, merci pour votre foi, votre dynamisme, votre créativité.

Chers paroissiens, membres des EAP, des équipes liturgiques, merci, comme nous l'avons dit dans le synode, il nous fait aider les jeunes à réaliser leurs rêves et leurs attentes. Ils ont la grâce de rajeunir l'Église et de raviver notre foi.

Plusieurs anciens m'ont dit combien ils étaient bouleversés d'entendre lors de la veillée du synode, le témoignage joyeux et décomplexé des jeunes qui parlent de leur relation à Jésus. Des personnes, «jeunes depuis bien plus longtemps», me disaient leur émerveillement et confessant qu'elles seraient bien incapables de le faire.

Chers confirmands,

La société dans laquelle nous vivons n'est pas facile... les élections engendrent beaucoup d'inquiétudes... mais n'ayez pas peur... l'évangile a toujours été à contrecourant... l'Esprit-Saint, votre GPS intérieur, saura vous guider pour que, quelques soient les circonstances, l'évangile soit toujours vécu et annoncé. Au boulot !